

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**Projet de recherche**

**La lecture des enfants dans la bibliothèque  
du 8ème arrondissement**

**Caroline Jaeger**

**Sous la direction d'Odile Riondet**

**Juin 1997**

## JOURNAL DE LA RECHERCHE : METHODE ET DIFFICULTES

Définition du sujet

Mes intentions de départ ne se sont pas avérées réalisables et ont été modifiées. J'avais en tête de cerner les préférences d'enfants de 7 à 10 ans, déjà autonomes en matière de lecture, par rapport à un genre d'ouvrages (albums, romans, documentaires, bandes dessinées), à un auteur, à une collection, à un genre d'histoire (qui fait peur, humoristique, originale ou traditionnelle etc). L'idée qui me guidait était : parmi tous les livres pour enfants qui font florès depuis maintenant plusieurs années, quels sont ceux qui prennent vraiment en compte les goûts des jeunes lecteurs ? Sont-ils faits d'abord pour plaire à l'adulte (depuis le créateur jusqu'à ceux qui ont en charge d'élever, d'instruire et de faire lire les enfants) ? A l'inverse, les livres choisis en priorité par les enfants plaisent-ils aux adultes ? La bibliothèque me semblait le terrain idéal pour mener une telle recherche car, contrairement à la librairie, les enfants peuvent repartir avec tous les livres qu'ils ont réellement choisis. Le fait de s'intéresser à l'édition enfantine actuelle à travers le témoignage de jeunes usagers de bibliothèque me permettait de rester dans le cadre du séminaire dirigé par Mme Riondet

Cependant, la discussion que j'ai eue avec Mme Garden ( le 8/2/97) m'a incitée à réorienter mes questions en les faisant porter davantage sur les pratiques du public. En effet il est difficile de parler des goûts véritables des enfants de cet âge pour les confronter aux souhaits de lecture que les adultes peuvent avoir pour eux, car ils sont « conditionnés » par divers facteurs : influence parentale, scolaire, mais influence plus générale du milieu dans lequel ils évoluent, où la TV et le cinéma ont leur place (sans bien sûr que les enfants en aient conscience et les explicitent). La recherche envisagée en premier lieu devenait donc plus complexe, tandis qu'il s'avérait intéressant d'observer comment l'un de ces facteurs en particulier, les parents, modifiait ou non le comportement de l'enfant dans la bibliothèque. Ma recherche a donc finalement porté sur la façon dont les enfants conduisent leurs choix en bibliothèque : quel est leur degré d'autonomie, sur quels outils et sur quels repères s'appuient-ils, et finalement, quels ouvrages choisissent-ils ?

### Démarche de la recherche

C'est l'entretien qui a été retenu comme méthode d'enquête car je voulais faire parler les enfants à partir de leurs lectures, voir si c'était possible, à partir de quel âge etc. D'autre part, ce mode d'enquête fixe un cadre à partir duquel l'enquêté peut répondre assez librement : cela permettait de recueillir des informations auxquelles je n'avais auparavant pas pensé, et d'éventuellement rectifier la grille d'entretien (et c'est effectivement ce qui s'est passé pour certaines questions). L'entretien enfin impose un contact direct avec le public, parfois d'une certaine longueur<sup>1</sup> et c'est très profitable lorsqu'on a à découvrir la population interrogée, comme c'était mon cas.

La grille a commencé à être élaborée fin février durant les séances consacrées aux travaux de recherche ; elle fut soumise à Mme Riondet et des modifications y furent alors apportées (ordre des questions, simplification de certaines expressions dans des questions s'adressant à des enfants, ajouts de relances et de demandes de précisions). La « stratégie » des entretiens a été établie également à ce moment-là : faire des doubles entretiens lorsque l'enfant était accompagné, interroger l'enfant au moment où il vient rendre ses livres, de manière à ce qu'il ait de la matière pour parler de ses goûts et de ses choix, prévoir l'enregistrement des entretiens (avec l'autorisation des enquêtés), les numéroter de façon différente pour les parents et les enfants etc. La présentation de cette première grille à Mmes Garden et Bolliel m'a amenée à y faire des corrections immédiates : suppression de la phase de suivi de l'enfant pendant sa quête d'ouvrages, pour la raison que ma présence allait fortement le gêner, voire le bloquer ; ajout d'une question concernant la satisfaction de l'enfant par rapport au classement de la bibliothèque (correspondant à celle que je posais aux parents). Enfin, au cours des premiers entretiens (samedi 14/3/97), certaines questions se sont révélées plus ou moins inopérantes : les questions n°2, n°3 et n°5 (cf annexe). En effet, un seul des quatre enfants interrogés a affiché et développé des préférences ; mais le même enfant, qui m'avait expliqué avoir aimé d'abord les BD parmi tous les ouvrages choisis, sembla lui aussi pris au dépourvu quand je lui demandai s'il pouvait faire la même démarche, en s'intéressant cette fois uniquement aux livres lus : il m'a dit les avoir tous bien aimés et m'a alors raconté l'histoire de chacun. J'ai donc complété la question n°2 en demandant à l'enfant de me raconter l'histoire, s'il le voulait, et j'ai supprimé la question n°3. Quant à la question sur l'orientation des enfants dans la bibliothèque, elle s'est soldée par des réponses très courtes (sauf pour un enfant, toujours le même) ; je l'ai donc remplacée par des questions plus précises permettant de se faire une idée sur ce que les enfants faisaient pour se diriger dans la bibliothèque.

---

<sup>1</sup> Pour les parents comme les enfants, la durée des entretiens varient de 5 à 20 mn, la moyenne se situant autour de 10-12 mn ; les entretiens avec les enfants les plus jeunes (6 ans) sont les moins longs (et sont quelquefois inférieurs à 5 mn), mais on ne peut pas généraliser : une de mes interlocutrices les plus bavardes avait 5 ans 1/2.

Les entretiens se sont déroulés sur cinq séances<sup>2</sup>, d'environ 2 heures chacune (pendant lesquelles je menais cinq à dix entretiens) ; la première a eu lieu un samedi et a été précédée d'une phase d'observation qui a permis de redonner de l'importance à ce que j'aurais pu négliger : utilisation de l'ordinateur, intérêt des enfants pour les BD (ce qui a-priori ne m'intéressait pas tellement, et ce contre quoi Mme Garden m'avait déjà mise en garde, car c'étaient plutôt les albums qui m'attiraient dans la littérature enfantine). Elle s'est aussi révélée être un moment précieux pour observer les différentes attitudes des parents ou des accompagnateurs ainsi que les réactions des enfants envers l'adulte qui les accompagne. Les trois autres séances ont eu lieu le mardi après-midi après 16 heures, dans le cadre des « journées-recherche », et la dernière séance un samedi, afin de rencontrer davantage d'enfants venus seuls car ils étaient très peu nombreux le mardi pour la tranche d'âge qui m'intéressait ; la plupart d'entre eux formaient un public différent, comme me l'avaient dit les bibliothécaires.

D'une manière générale, les gens se sont montrés très coopératifs ; les principales difficultés rencontrées ont résidé dans la nécessaire adaptation de la stratégie citée plus haut à la réalité : je n'ai pas toujours eu la possibilité d'interroger les enfants au moment où ils venaient rendre les livres, certains ont donc été interrogés sur les livres qu'ils ont tout juste choisis et n'ont donc pas pu répondre à la question n°3. Par ailleurs, des parents et des enfants venus ensemble n'ont pas forcément fait l'objet d'un double-entretien : le parent pouvait être dans la section adulte et quand il réapparaissait, j'étais parfois occupée par un autre entretien, ou bien c'était l'inverse qui se produisait : dans un moment de creux je voyais un parent inoccupé et je l'interrogeais, tandis que ses enfants étaient « égaillés » dans la salle ( au total, sur les 29 entretiens, 22 concernent à la fois un enfant accompagné et l'adulte qui est avec lui, ce qui constitue 11 doubles-entretiens). Enfin, il faut signaler les cas des entretiens interrompus, par les pleurs d'un petit frère encore bébé notamment.

---

<sup>2</sup> Les entretiens ont eu lieu les jours suivants : samedi 14/3, mardi 18/3, mardi 1/4, mardi 22/4, mardi 29/4, samedi 2/5.

### Bibliographie

Deux articles m'ont éclairée sur les pratiques des enfants dans les bibliothèques en libre-accès (sans que j'en reprenne la problématique) :

Irene Sever, « Que lire aujourd'hui ? le choix des jeunes lecteurs », dans *le Bull. Bibl. France*, Paris, t. 32, n°5, 1987, p. 430-33.

Jacqueline Eidelman, Régine Sirota, « Des petits rats de bibliothèque. Pratiques culturelles à la bibliothèque des enfants du centre G. Pompidou », dans *le Bull. Bibl. France*, Paris, t. 32, n°5, 1987, p. 420-429.

L'enquête de François de Singly (*Lire à 12 ans*, Nathan, 1989), lue à d'autres fins, m'a fait faire certains rapprochements entre les comportements de lecteurs jeunes adolescents et ceux des enfants de la bibliothèque Saint-Maurice.

## I. La population étudiée

39 entretiens ont été réalisés auprès de 44 personnes au cours de cinq séances, 6 entretiens ayant été menés auprès d'enfants venus à deux (frères et soeurs, ami(e)s) ; le corpus des personnes interrogées se compose de 18 adultes et de 26 enfants. Il s'agit d'une très petite enquête, au regard du nombre d'inscrits dans la tranche d'âge qui me concerne<sup>3</sup>.

Les 26 enfants interrogés (en 21 entretiens) ont de 6 à 11 ans, ce qui élargissait un peu la fourchette que je m'étais fixée au départ : 7-10 ans, à l'âge où les enfants sont autonomes — ou commencent à l'être — par rapport à la lecture ; au-delà, du fait du changement du rapport parents-enfants, l'influence des premiers sur les seconds ne se pose plus dans les mêmes termes, de même que l'utilisation du libre-accès peut passer pour acquise à ces âges. Cependant, un enfant de 14 ans a fait l'objet d'un entretien, le dernier jour : je recherchais en effet des enfants venus seuls, ils n'étaient pas très nombreux cet après-midi-là (les jeunes usagers se raréfient un peu à partir du printemps). D'autre part, j'ai aussi interrogé une petite fille qui ne savait pas encore lire (elle était en dernière année de maternelle), car elle choisissait ses livres en même temps et aux mêmes endroits que sa soeur de 7 ans. J'ai interrogé seulement les enfants lecteurs, alors que pendant la phase d'observation, j'ai remarqué plusieurs enfants d'âge varié qui ne mettaient pas énormément d'enthousiasme ni d'ardeur à choisir des livres, ou qui parfois ne lisaient pas du tout, et qui n'étaient pas là non plus pour faire leurs devoirs<sup>4</sup>.

La parité filles-garçons n'a pu être établie (16 filles-10 garçons) car l'élément principal qui jouait dans le choix enfants à interroger étaient qu'ils aient l'âge requis, et ensuite, que je puisse les aborder au moment où ils rendent leurs livres (ce qui n'a pas toujours été possible, comme je l'ai déjà dit) ; ce déséquilibre a cependant été jugé normal par les bibliothécaires (la domination des filles étant de règle dans les bibliothèques, même de jeunesse)<sup>5</sup>. Il a été plus difficile encore de trouver des enfants non accompagnés, en raison de mes disponibilités le mardi après-midi ; je suis venue deux samedis, la deuxième fois avec la volonté de rectifier un peu la forte proportion d'enfants accompagnés — souci qui n'est apparu qu'après d'assez nombreux entretiens, lorsque j'ai eu le sentiment d'une forte ressemblance dans l'attitude des adultes accompagnateurs à la bibliothèque : ils sont 8, légèrement plus âgés que les autres (de 8

<sup>3</sup> Les statistiques de 1996 dénombrent 1 200 enfants de 6 à 13 ans ; en comptabilisant l'ensemble des jeunes de 1 à 17 ans, ils sont 2011.

<sup>4</sup> Ils sont de profils très variés. Ainsi, un jeune garçon a flâné pendant toute la matinée, ne gardant aucun des ouvrages qu'il lui arrivait de sortir ; il semblait bien connaître le personnel, notamment Abdou et Thomas, avec lesquels il a parlé à plusieurs reprises. L'après-midi, une petite fille de 6 ans, Amira, déambulait de manière assez bruyante dans la bibliothèque et s'est approchée un moment de moi pour me demander ce que je faisais ; nous avons regardé un livre ensemble, sans lire l'histoire mais en la déduisant, en l'inventant d'après les images. Des filles âgées de 12-13 ans, semblaient assez désœuvrées tandis que certaines étaient installées dans le coin des tout-petits pour lire.

<sup>5</sup> Les statistiques que j'ai eues l'occasion de consulter ne comptabilisaient pas le nombre d'inscrits en fonction du sexe.

à 14 ans, en moyenne 10,75 ans, alors que les autres ont entre 5,5 et 11 ans, et ont en moyenne 8 ans). 5 d'entre eux sont d'origine populaire et étrangère.

Enfin, 18 adultes ont répondu à mes questions : 11 dont le ou les enfants ont aussi fait l'objet d'un entretien ; sur les 7 restants, seuls 4 étaient véritablement venus sans leurs enfants. Beaucoup sont des mamans, à l'exception de 3 hommes. La plupart des parents sont d'origine française, sauf 2 mamans. Enfin, ce sont les catégories socio-professionnelles intermédiaires qui sont le plus représentées (sauf 2 mamans exerçant des professions intellectuelles très qualifiées).

## II. La fréquentation de la bibliothèque

Avant de passer à l'utilisation du libre-accès proprement dite, des questions relatives à la fréquence et à la modalité des venues des enfants à la bibliothèque, à l'ancienneté de cette fréquentation et aux raisons qui ont motivé l'inscription font apparaître certains points assez intéressants. Tout d'abord, distinguer les enfants entre enfants venus seuls et enfants accompagnés afin d'étudier leurs éventuelles différences et par là, l'influence des parents, semble assez pertinent car le fait de venir seul ou avec un adulte tient de l'habitude. En effet, les enfants accompagnés le jour où ils sont venus le sont la plupart du temps : un seulement dit venir parfois sans son père le mercredi après-midi ou après l'école (enfant de 9 ans), et deux autres après l'école avec leur grande soeur (enfants de 8 et 11 ans). Quant aux enfants venus seuls, deux sont parfois accompagnés par leur père le samedi, mais c'est assez rare, au moins pour l'un d'eux. Il faut préciser ici ce que l'on entend par accompagné : c'est le fait simplement d'être venu à la bibliothèque avec un adulte, même si après celui-ci ne reste pas dans la salle enfant mais va faire ses recherches dans la bibliothèque adulte ; l'enfant dépend de l'adulte pour aller à la bibliothèque, et le parent peut avoir sur ses choix un droit de regard, même rapide<sup>6</sup>. Il faut ensuite pour d'autres questions faire le partage entre les enfants réellement et partiellement accompagnés.

L'étude de la fréquence de la bibliothèque montre que la moitié des enfants n'attendent pas les trois semaines de délai de prêt pour venir ; sur ces 13 enfants, 8 viennent seuls, et assez fréquemment toutes les semaines. Comment expliquer cette fréquence plus rapprochée chez les enfants non accompagnés ? Certes ils ne dépendent pas, comme les autres, de la disponibilité de leurs parents. D'autre part, même si l'échantillon d'enfants venus seuls interrogés n'est pas assez important pour que cela soit établi de manière sûre, on a vu qu'une grande partie d'entre eux étaient les enfants de parents immigrés ; leur temps de loisir n'étant probablement pas pris par des activités extra-scolaires comme celui des autres enfants, il est naturel alors de se rendre à la bibliothèque pendant les heures laissées libres par l'école<sup>7</sup>. Enfin, l'appétit des forts lecteurs, seuls ou accompagnés, qui ont besoin de venir renouveler leur stock de livres avant trois semaines constitue aussi une explication à ces venues plus fréquentes.

En dehors de cet élément de différenciation, qui tend à montrer que la bibliothèque fait bien partie des habitudes des enfants seuls, il n'y a pas de différence majeure dans l'âge de la première venue<sup>8</sup> ; ce qui semble jouer ici est la position de l'enfant dans sa famille : les plus jeunes ont davantage de chances de venir précocément. D'autre part, si la plupart des enfants

<sup>6</sup> Dans cette acception, un enfant déposé par un parent parti faire des courses et venant le rechercher après pourrait à la limite aussi être considéré comme accompagné ; ce cas de figure ne s'est pas présenté lors des entretiens, mais seulement en phase d'observation.

<sup>7</sup> Les enfants qui se rendent à la bibliothèque et qui n'y lisent pas ou pas vraiment, cf note 4, ont peut-être cette même conception de la bibliothèque, plus accentuée encore : un endroit où venir passer des heures creuses et où trouver de la compagnie, celle d'autres enfants ou d'adultes.

<sup>8</sup> La majorité des enfants interrogés sont venus au cours de leur scolarité en école primaire (14), 8 au cours de leur année en CP, et 4 pendant leur scolarité en maternelle.

sont venus la première fois avec un de leur parent ou les deux, une assez forte partie est venue d'elle-même ou a incité ses parents à l'y emmener<sup>9</sup> ; les enfants seuls et les enfants accompagnés se répartissent équitablement dans ces deux catégories. On peut remarquer que la faible part de l'école dans les raisons qui poussent les parents et les enfants à venir en bibliothèque (une seule maman a emmené son fils à la bibliothèque après que l'école l'y eut emmené en CE1) ; en revanche, les enfants fréquentent massivement, en plus de la bibliothèque Saint-Maurice, celle de l'école (une maman considère d'ailleurs que par ce biais-là, ses enfants ont acquis le goût de la lecture sans qu'elle ait eu à le leur inculquer).

---

<sup>9</sup> Les enfants qui sont venus à la bibliothèque en suivant l'exemple d'amis à eux ne s'y rendent pas pour autant en groupe d'amis (ils y viennent soit seuls, soit accompagnés d'un adulte — et dans ce cas, ont parfois entraîné tous leurs frères et soeurs avec eux). Les phénomènes de petits groupes semblent ne concerner que les enfants qui sont à la bibliothèque pour faire leurs devoirs; les enfants venus pour lire sont au maximum deux.

### III. Les choix des enfants

#### *Accompagné ou seul, des différences ?*

En même temps que j'interrogeais les enfants, je dressais la liste des livres qu'ils avaient lus et qu'ils rendaient ou de ceux qu'ils venaient juste de prendre quand je ne les « attrapais » pas dès leur entrée dans la bibliothèque. Une des questions posées au départ étant l'influence des parents sur ce que choisissaient les enfants, j'ai pris comme critère de comparaison l'accompagnement ou le non-accompagnement des enfants (étant donné que ce critère est valable, cf supra). En tenant compte du fait qu'il faut nuancer les résultats à cause du faible nombre d'enfants seuls interrogés, il ressort qu'à premier abord peu de différences existent, de même qu'entre enfants totalement et partiellement accompagnés. En effet, les premières distinctions qui viennent à l'esprit au vu la liste des livres pris ou rendus sont relatives au niveau de lecture.

Or on trouve des forts lecteurs dans les deux camps. L'appréciation que j'ai faite du niveau de lecture est empirique et ne s'appuie pas sur des travaux existants ni, comme dans l'enquête de François de Singly sur les lecteurs de 12 ans, sur le nombre de livres lus depuis un mois et le temps consacré à la lecture le dimanche et la semaine. Cela ne rentrait pas dans le cadre des questions que je me posais, et je ne sais pas d'ailleurs à partir de quel âge les enfants auraient pu me répondre de manière assez exacte. J'ai estimé que certains avaient un profil de fort lecteur d'une part en fonction des livres rendus ou pris, c'est-à-dire en fonction du nombre, et en fonction surtout du rapport entre l'âge de l'enfant et le genre et le niveau du livre lu. D'autre part les indices qu'eux ou leurs parents livrent dans les entretiens m'ont aussi servi dans cette estimation<sup>10</sup>. Parmi les six enfants qui me paraissent avoir un profil de fort lecteur, trois sont venus seuls, et trois sont accompagnés (deux partiellement, une totalement).

---

<sup>10</sup> Géraldine, 7 ans, me raconte longuement et avec passion les albums qu'elle a lus, glisse à un moment donné qu'elle lit des comtesse de Ségur, et se sert d'ailleurs de cet argument pour convaincre sa mère de la laisser prendre un livre assez « costaud » : « ...là, tu vois, il y a beaucoup beaucoup de texte, il n'y a pas beaucoup d'images

-Oui, mais il y en a moins que dans les comtesse de Ségur

-Oui d'accord c'est vrai, tu peux le prendre si tu veux ! »

Lucie, 10 ans, et Aurélie, 8 ans, lisent des romans quand tous les autres enfants de leur âge ne prennent que des revues de Bayard Presse ou des livres classés en premières lectures ; Aurélie en outre a décidé depuis un ou deux ans de venir seule à la bibliothèque, parce que sa grand-mère ne l'y emmenait pas assez souvent à son goût.

Chabane, 14 ans, a lu un grand nombre de romans de la section jeunesse, fréquente la section d'à-côté pour un certain genre de livre, se rend très souvent à la bibliothèque, parfois tous les deux jours.

Enfin Aurélie, 7 ans, et Marie-Louise, 5 ans, ont choisi un grand nombre d'albums, Aurélie fait fréquemment la lecture à sa soeur à la maison, et surtout, dit « il y a tellement de livres chez nous qu'on ne sait plus quoi choisir », ce que me confirma leur maman.

Le critère de l'origine sociale, peu pertinent pour certaines questions (notamment l'âge de la première venue à la bibliothèque), semble ici avoir son importance car pour quatre de ces enfants, les parents exercent des professions libérales ou d'enseignement secondaire. Mais cela ne se vérifie pas pour tous : le père de l'un d'eux est contremaître (un entretien interrompu fait que ce renseignement manque pour le sixième de ces enfants forts lecteurs).

A l'inverse, il existe des bédéphiles exclusifs chez les uns comme chez les autres (4 à 7 enfants, qui sont des garçons sauf une fille<sup>11</sup>), et plus généralement, un attrait également partagé pour la bande dessinée : la moitié des enfants, accompagnés ou non, ont des bandes dessinées dans leur sélection d'ouvrages, et c'est le genre qui totalise dans cette petite enquête le plus de preneurs<sup>12</sup>. On trouve aussi chez une grande partie des enfants les publications de Bayard Presse, en particulier les J'aime Lire et les Belles Histoires, même si les enfants sont déjà assez âgés pour pouvoir en théorie s'attaquer à autre chose<sup>13</sup>. Beaucoup d'enfants ont tendance à prendre des livres un peu « faciles », semble-t-il, pour leur âge. Cela est-il dû aux manques de repères par âge dans la bibliothèque ? A l'intimidation que pourraient provoquer les étagères bien fournies ? A un besoin réel de s'appuyer sur des images pour lire ? A un rapport affectif probablement pour Bayard-Presses : on sait qu'on va retrouver Tom-Tom et Nana à la fin des J'aime Lire<sup>14</sup> ; quant aux collections J'aime Lire et les Belles Histoires de Bayard (la version sans jeux, sans BD, de certains récits parus d'abord sous forme de revue), elles adoptent le même format, la même couverture rouge et souple. D'ailleurs, l'un des enfants, Thierry, exprime clairement ce rapport affectif : « Ma maman aussi elle m'a dit, c'est bien de prendre des livres comme ça, mais des plus gros quand même et des plus diversifiés...mais moi j'aime bien les petits livres comme ça ».

---

<sup>11</sup> L'estimation varie selon que l'on ne considère que les enfants qui n'ont effectivement pris que des bandes dessinées, ou si l'on ajoute ceux qui citent les bandes dessinées parmi leurs préférences et qui ont pris en majorité ce genre d'ouvrages, mais comptent aussi un à trois petits livres (des J'aime Lire), des documentaires par nécessité scolaire ou encore des livres pour leurs petits frères et sœurs. En adoptant la première définition, il y en a 3 chez les enfants accompagnés et 4 chez les enfants venus seuls.

<sup>12</sup> Le fait que les « bons » lecteurs soient aussi de grands consommateurs de BD est bien connu (cf F. de Singly, *Lire à 12 ans.*, p. 13, 114) et est vérifié ici.

<sup>13</sup> Ainsi Myriam, 8 ans, accompagnée par son grand frère qui la laisse seule puis vient la rechercher, a choisi ses ouvrages en grande partie dans le coin des tout-petits, et le fait qu'elle en ait choisi pour son petit frère ne justifie pas cela, car il a 6 ans. Jessica, 11 ans, qui vient régulièrement avec sa maman et ses petits frère et sœur, ne lit que des petits romans encore très illustrés, dans la collection Folio Cadet chez Gallimard. Laurie, 10 ans, accompagnée par le monsieur qui la garde, n'a pris que des petits livres du type J'aime Lire (les Belles Histoires de Bayard, Moi Je Lis chez Milan etc.), à l'exception d'un Folio Junior (les *Contes pour enfants pas sages* de Prévert). Thierry, 9 ans, accompagné par son père qui regarde les BD, et Nordine, 10 ans, venu avec un ami du même âge, ont la même tendance, mais ne choisissent que quelques livres de ce type (de un à trois), et prennent des BD. Héloïse, qui est là avec son frère et sa maman, (partie un moment à côté), en plus d'une BD et d'un album, a pris 4 petits livres classés en première lecture. La présence constante ou ponctuelle des parents ne semble pas avoir d'influence.

<sup>14</sup> De nombreux enfants, quelque soit leur besoin, leur niveau de lecture, aiment les revues et les petits albums de Bayard Presse.

*Pistes pour quelques critères de différenciation*

L'influence des parents, discrète de manière générale, se mesure de manière plus précise quand on compare entre eux les bédéphiles, qui sont proportionnellement plus importants chez les enfants venus seuls<sup>15</sup> ; elle est davantage de l'ordre du conseil, de l'incitation, que de la surveillance autoritaire . Ainsi, Thierry et Vincent, accompagnés l'un par son père et l'autre par sa mère, placent les BD parmi leurs préférences mais ont choisi d'autres types d'ouvrages ; dans le cas du premier, cette diversification s'explique par les recommandations de sa maman : celle-ci ne l'a pas accompagné à la bibliothèque, mais a bien dit à son fils de ne pas prendre que des BD (contrecarrant ainsi, ou équilibrant, l'influence du père qui est venu avec son fils choisir des Bob Morane) et d'essayer de se lancer dans des lectures plus ambitieuses que les collections de Bayard Presse. Quant à Vincent, il a pris en plus de ses BD des documentaires pour l'école, et sa maman l'a aidé à les choisir ; en outre, elle diversifie ses lectures en lui achetant, sur sa demande, des petits livres de la collection « Chair de Poule »<sup>16</sup>. Les enfants bédéphiles venus seuls, d'origine populaires et étrangère, ne disposent pas de ce recours parental et leurs choix sont très peu diversifiés ; en revanche, il leur incombe parfois de choisir des livres pour leurs frères et soeurs plus jeunes (puis, une fois à la maison, de leur faire la lecture). Aussi les voit-on piocher dans les albums, les premières lectures et les livres pour tout-petits.

Mais d'autres facteurs permettent de distinguer les enfants, en particulier l'âge et le sexe. En effet, les seuls enfants qui ne lisent pas de bandes dessinées (8) sont tous des filles à un exception près, et leur moyenne d'âge (7,8 ans) est peu plus faible que celle des lecteurs de BD (10,1 ans) ; cela rejoint la constatation d'une maman : « depuis que mes filles savent bien lire, elles ont tendance à ne prendre que des bandes dessinées ». La présence des parents ne semble pas expliquer cette absence : si la plupart des fillettes sont accompagnées, leurs accompagnateurs les laissent libres de leur choix et n'ont aucun préjugé défavorable par rapport à ce type d'ouvrage ; une maman regrette même que ces filles n'en aient choisi aucune et souhaite qu'elles y viennent.

---

<sup>15</sup> 11 enfants en tout ont pris une ou plusieurs BD. 6 sont des enfants venus seuls (sur un total de 8 enfants seuls), 5 sont accompagnés (sur un total de 19).

<sup>16</sup> La maman de Vincent a d'abord éprouvé une petite réticence à l'égard des livres de cette collection, puis elle s'y est faite, appréciant le fait qu'ils constituent une alternative par rapport aux bandes dessinées.

### *Les goûts des enfants*

On a abordé plus haut les tendances communes des enfants, en fonction du genre d'ouvrage. Les réponses qu'ont données certains permettent une approche plus thématique<sup>17</sup>. Le phénomène d'attachement à des héros, dont il a déjà été question, concerne aussi bien les « petits » que les « gros » lecteurs (il s'agit de Tom-Tom et Nana, du petit Nicolas, ou de tout autre héros de BD, que les enfants prennent le plus souvent en série). Quelques thèmes communs de prédilection ont été indiqués : les notions de suspens et d'aventure sont souvent évoquées par des enfants de 8-11 ans, et s'appliquent à des genres aussi variés que des petits livres policiers, des romans de Gianni Rodari ou des BD de Papyrus. Le thème de l'espace est récurrent chez les garçons, et il est cité aussi par une fille. On peut remarquer que les documentaires sont consultés à part égale par les filles et les garçons, mais les thèmes ne sont pas les mêmes (travaux manuels, cuisine pour les petites filles, espace et sport en majorité chez les garçons ; des documentaires sur le corps humain intéressent en revanche à part égale les filles et les garçons). De manière plus ponctuelle, l'attrance pour les livres de sorcières et de fantômes est évoquée par des petites filles assez jeunes (7 ans). Certaines mamans enfin qualifient leurs filles de romantiques, car elles aiment les contes, les histoires qui évadent, mais cela ne se retrouvait précisément dans les livres choisis par ces enfants.

---

<sup>17</sup> C'est à partir de 8-10 ans que les enfants, peuvent désigner, parmi tous les livres lus, leurs préférences et parfois aussi leurs déceptions ; il leur est plus difficile de les expliciter. Le fait de leur demander de me raconter l'histoire du livre qu'ils ont préféré permet de continuer à les faire parler de ce livre ou de commencer à le faire pour les plus jeunes. Le traitement de ces petits récits peut s'avérer très intéressant, mais le temps a manqué, cf annexes, page 30 et sq.

#### IV. L'orientation et la recherche dans la bibliothèque

La question initialement posée dans le questionnaire à ce sujet était : « Est-ce que tu te repères bien dans la bibliothèque ? ». Elle était l'équivalent de la question posée aux parents portant sur leur satisfaction par rapport au classement. Mais j'ai été amenée à la modifier après les premiers entretiens ; en effet, les réponses de la plupart des enfants s'avéraient un peu courtes. J'ai donc décidé, à partir du cinquième enfant interrogé, de la remplacer par une série de questions qui me permettraient de saisir indirectement les difficultés éventuelles que l'enfant rencontre lorsqu'il cherche un ouvrage. Le résultat des réponses fournies à la première d'entre elles (« Y-a-t-il des endroits où tu vas plus souvent que dans d'autres ? ») ne fait que confirmer ce que l'on déduit du lot des ouvrages rendus ou juste choisis au moment de l'entretien ; cela met tout au moins l'accent sur un phénomène observé par les parents<sup>18</sup> et étudié<sup>19</sup> : l'importance de la familiarité dans le processus qui amène un enfant à choisir un livre. A l'intérieur même du « coin » favori, et à partir des premières lectures, l'enfant est parfois sensible aux collections<sup>20</sup> ou au fait de retrouver un héros, comme on l'a vu.

C'est de la même question posée sur un mode négatif que j'attendais le plus. J'ai été relativement déçue, car les réponses là-encore sont assez évidentes : les plus jeunes fréquentent massivement les albums, les premières lectures, quelquefois les contes et les documentaires, tandis que certains des plus âgés, même ceux qui sont largement ou exclusivement bédéphiles, me disent n'éviter que le coin des petits, ou même aller partout pour l'un d'entre eux. Les réponses les plus poussées révèlent, pour une petite fille de 8 ans, des difficultés matérielles : elle n'arrive pas à attraper les livres en haut des étagères (il ne peut s'agir que de l'étagère des contes, car celle des premières lectures est tout à fait à la portée des petits, et Myriam ne s'aventurerait pas dans les romans). Une fillette de 11 ans évite les documentaires en bloc, mais la bibliothèque étant sur le point de fermer et sa mère pressée de rentrer, je n'ai pu l'interroger plus avant. Laurie, 10 ans, qui ne va ni vers les usuels ni vers les documentaires d'histoire, ne me donne pas de raisons à proprement dit (« je ne sais pas...je n'y suis jamais allée »). Deux petits garçons de 10 ans ne fréquentent la plupart du temps que les bandes dessinées et les premières lectures (et parfois certains documentaires) et définissent le reste de l'espace (hormis le coin des petits) comme un endroit qui s'adresse aux grands, où ils ne trouvent pas ce qui leur convient, c'est-à-dire quelque chose qui les fasse rire. Ont-ils vraiment approché les rayons des romans, ou se contentent-ils d'une vue un peu superficielle et d'une idée toute faite ? Si les enfants n'effectuent pas certains passages, à l'âge où l'on pourrait s'attendre à ce qu'ils le fassent (des

<sup>18</sup> La maman de Floriane : « les enfants petits réclament toujours la même histoire en principe » ; la maman de Pierre : « ...ils veulent toujours les mêmes titres...c'est pour ça que je viens des fois sans eux...Pierre quand il vient il prend les Belles Histoires de Pomme d'Api, il en prend trois ou quatre et il ne veut pas en démordre, il ne veut rien d'autre ». Cette maman propose d'ailleurs de compléter la signalétique existante par un affichage par images.

<sup>19</sup> cf Irene Sever, « Que lire aujourd'hui ? », *BBF*, t. 32, n°5, 1987, p. 430-433.

premières lectures aux premiers romans), s'ils se cantonnent dans un seul genre (la bande dessinée), cela ne semble pas être lié à des difficultés dues à l'organisation des collections, à la signalétique ou aux facultés de recherche de l'enfant<sup>21</sup>.

Le problème peut être différent pour les enfants qui débutent leur apprentissage de la lecture et qui éprouvent plus de difficultés dans le déchiffrement : la disposition des livres dans les bacs plutôt que dans les étagères représente une différence sensible. Mais les exemples de jeunes enfants étudiés ici ne permettent pas du tout de répondre à cette question : il faudrait observer les comportements de nombreux enfants de 6 à 7 ans, voir s'ils se limitent à fouiner dans les bacs ou s'ils regardent les livres de première lecture rangés sur l'étagère et s'aventurent dans celle des contes.

Les repères que l'enfant a intégrés dans la bibliothèque déterminent les modalités de sa recherche, qui se fait alors de manière topographique. Est-ce un mode de recherche exclusif ? Les quelques enfants interrogés sur les raisons ultimes qui les ont fait choisir tel ouvrage ont du mal à s'expliquer, invoquent parfois le hasard ou plus explicitement une sorte de coup de foudre (mais sans détailler) ; en tout cas, ces choix ne sont pas le fruit de recherches systématiques (en référence au nom de l'auteur, à un titre ou un sujet). Ces dernières sont liées à l'utilisation de l'ordinateur. Les enfants qui s'en servent ne sont que 8 sur les 26 interrogés et ce sont quasiment tous des enfants venus seuls ; en dehors de cette caractéristique commune, ils ont des profils diversifiés puisqu'ils ont entre 8 et 14 ans et sont représentés à part égale par des filles et des garçons. Tous ont été aidés par un membre du personnel et savent maintenant s'en servir seuls. D'autre part, l'usage de l'ordinateur n'est pas exclusivement suscité par des besoins scolaires (recherche d'ouvrages nécessaires à la rédaction d'un exposé ou dont la lecture est conseillée par un enseignant) ; les recherches y sont faites selon le sujet ou selon le titre (on peut ici signaler un usage ludique et détourné de l'OPAC, consistant à taper un titre fictif et à trouver, comme par jeu, les titres s'en rapprochant le plus !).

L'auteur ne constitue pas plus un critère de recherche lorsque l'enfant utilise l'OPAC que lorsqu'il cherche ses livres directement sur les rayonnages. Même Lucie, 10 ans, forte lectrice, qui a lu et beaucoup aimé *La Flèche d'Azur* et *Les Vagabonds*, tous deux de Gianni Rodari, dit ne jamais rechercher un livre par son auteur. Une seule fois un auteur a été cité par un enfant comme critère de recherche : il avait besoin d'une pièce de Molière parce qu'il l'étudiait en classe et s'est adressé aux bibliothécaires pour l'aider. Ces quelques remarques abondent dans le sens d'études prouvant la faible compétence de l'enfant en matière de noms d'auteurs, due notamment au fait qu'à ces âges, le goût de lire n'implique pas forcément un rapport cultivé au

<sup>20</sup> On l'a vu pour les collections de Bayard Presse ou Folio Cadet ; Laurie, 10 ans, me dit rechercher parfois ses livres en fonction de la collection, et un papa a également observé cette pratique chez sa petite fille de 7 ans.

<sup>21</sup> Aucun ne dit par exemple : « on ne sait pas si les livres sont pour notre âge », ou « il y en a trop, on ne sait pas comment choisir », ou « ils sont cachés, je ne pense pas à aller les regarder ».

livre<sup>22</sup>. L'entretien avec Chabane, 14 ans, laisse penser qu'à l'adolescence, pour un fort lecteur, il en va différemment : il explique l'enthousiasme procuré par l'un des livres lus en recourant aux qualités d'écriture de l'auteur, qui « écrit super bien...a un bon style ». Mais tout ce qui a été dit doit être nuancé par l'exemple de Géraldine, 7 ans (au profil de forte lectrice) ; en présentant les livres lus, et notamment *L'Ecoute-aux-portes* de Claude Ponti, elle dit : « moi, à l'école, à la bibliothèque de l'école, j'avais lu un livre du même dessinateur » (ce que m'a confirmé sa maman). Certes, on ne peut mesurer le poids de cette reconnaissance dans le choix de *L'Ecoute-aux-portes*, mais cette reconnaissance existe. Peut-être est-elle facilitée dans le cas d'un album par la présentation, par le fait que l'aspect visuel est prédominant (et donc le nom de l'auteur, comme le reste de la couverture, se serait gravé dans la mémoire de l'enfant) ; la même petite fille à propos d'un autre livre, *Lila* d'Yvan Pommaux, remarque : « j'en ai un moi aussi que j'ai eu à la bibliothèque (de l'école ?) », sans préciser si c'est l'auteur qu'elle reconnaît, la collection ou la présentation générale.

Enfin, certains enfants ont donné quelques pistes sur la façon dont ils ont évalué l'ouvrage qu'ils ont finalement pris, mais elles sont minces<sup>23</sup>. Cela est bien plus difficile à expliciter pour eux que les raisons qui les ont fait aimer un livre terminé (cf p. 14). Parmi les quelques réponses à ce sujet, on peut relever celle de Marie-Louise, 5 ans 1/2, qui m'explique comment elle choisit ses livres : « parce que j'aime bien, on lit les livres, on regarde si c'est bien et on les prend » ; cette réflexion tend à prouver que de très jeunes lecteurs (au moins certains d'entre eux et pour certains livres) choisissent bien les livres en fonction du contenu, ne se contentant pas seulement des caractéristiques externes : Marie-Louise m'a par ailleurs expliqué pourquoi *Les avatars d'un chercheur de querelles* de Corentin l'a fait rire, ce qui montrait bien qu'elle l'avait attentivement regardé ; cependant, elle a aussi choisi un livre s'adressant à des enfants sachant déjà lire (*Peau-de-Rousse*, de Marie-Aude Murail), ce qui n'était pas son cas.

---

<sup>22</sup> cf Irene Sever, « Que lire aujourd'hui ? », *BBF*, t. 32, n°5, 1987, p. 430-433  
F. de Singly, *op. cit.*, p. 13, 114.

<sup>23</sup> Ces explications n'étaient pas recherchées systématiquement, elles ont été données spontanément par certains enfants.

## V. Les parents

19 adultes ont été vus, et 17 interrogés réellement (j'ai eu une petite conversation avec la maman d'Inès et de Gilles à la fin de l'entretien de ses enfants, et j'ai interrogé une dame, mère d'une petite fille de 4 mois, qui venait à la bibliothèque dans le cadre de sa profession d'institutrice de maternelle). Seulement deux mamans venaient régulièrement choisir les livres en l'absence de leurs enfants, la première parce que son fils de 8 ans, qui venait auparavant, est désormais pris par des activités extra-scolaires et préfère « déléguer » cette tâche à sa mère, la seconde parce que ses deux petits garçons (2 ans et 5 ans) sont trop turbulents et qu'il faut qu'elle soit accompagnée de son mari pour pouvoir les emmener. En plus de ces deux mamans, deux parents disent aider régulièrement leurs enfants à choisir<sup>24</sup>. Ces parents choisissent d'abord en fonction du goût, des centres d'intérêt de leur enfant, puis de leur goût personnel et de leur souci de diversifier les lectures (ils ont ainsi la possibilité d'introduire des ouvrages que d'eux-mêmes, les enfants n'auraient probablement pas pris, comme des documentaires sur l'histoire de l'art, par exemple). Parmi ces parents, une maman s'est plainte du non-classement des livres par âge<sup>25</sup>.

A l'opposé, deux adultes n'interviennent jamais. L'un se charge de garder une petite fille de 10 ans ; il n'aime pas lire, mais cela ne semble pas être la raison principale de son absence d'intervention : il pense que Laurie se débrouille très bien dans la bibliothèque et que de toute façon, on ne peut rien imposer aux enfants. C'est en vertu de ce même principe que la maman de Floriane, qui ne choisit à la bibliothèque que des BD, laisse une totale liberté à sa fille. Le « cas » de Floriane semble un peu étrange dans la mesure où les bédéphiles exclusifs sont presque en majorité des garçons, et surtout parce que sa maman est une forte lectrice, inscrite à la bibliothèque (ainsi que l'ensemble de la famille). Cependant, elle ne renonce pas à un rôle de guide en matière de lecture, mais il n'a pas la bibliothèque pour cadre : celle-ci est considérée comme une sorte de complément par rapport à la maison où sa fille peut trouver un vaste choix d'ouvrages ; d'autre part, elle oblige parfois (sans l'exprimer sous ce terme) sa fille à vraiment lire en lui demandant de lui faire la lecture d'un ouvrage.

La majorité des parents (10) n'interviennent que de manière irrégulière, ponctuelle ; leur motivation principale est de réorienter l'enfant vers des ouvrages dont la difficulté est jugée plus appropriée à leur âge : ainsi deux mamans dont les filles ont 11 ans s'inquiètent un peu de les voir prendre des récits très imagés. Mais leur intervention se limite à une remarque, ne se transforme ni en privation ni en obligation. En matière de BD, certains parents sont un peu plus

<sup>24</sup> Le père de deux enfants de 8 et 11 ans, et la mère d'un petit garçon de 6 ans.

<sup>25</sup> Elle rejoint sur ce point une autre maman qui jusqu'ici choisissait avec ses petites filles, et qui dorénavant les laisse seules ; lors de la phase d'observation, un papa qui semblait intervenir activement dans le choix des ouvrages a fait la même réflexion. A été aussi soulevé, par une de ces mêmes mamans, le problème du classement des albums par éditeur (qui l'incitait peu à regarder autre chose que le bac de l'Ecole des Loisirs, l'éditeur qu'elle connaissait le mieux). D'une manière générale, les parents sont contents du classement, mais pour la plupart ils attribuent cela à l'habitude plus qu'à des raisons objectives.

directifs : un quota est en quelque sorte établi et dans ces limites, l'enfant fait librement ses choix. On peut remarquer que la BD ne souffre d'aucun préjugé défavorable a priori parmi les parents interrogés : elle n'est problématique que pour ceux dont les enfants en sont de grands dévoreurs. Enfin, ils repèrent parfois un livre susceptible de plaire à leurs enfants et le leur signalent. Les enfants qui jouissent de cette autonomie ont entre 5 ans 1/2 et 12 ans, et c'est généralement avec l'apprentissage de la lecture qu'ils la gagnent ; mais pour certains parents, il semble plus important donner des conseils aux aînés pour des petits romans qu'aux cadets pour des albums.

Ainsi, les parents semblent peu prescripteurs ; cela explique que les choix des enfants ne se différencient pas forcément selon le critère de l'accompagnement. Mais les comportements relativement semblables des parents vis-à-vis du rapport entre leur enfant et les livres laissent supposer que les enfants accompagnés et les enfants seuls de milieu populaire (j'exclus ici les enfants venus seuls et issus d'un milieu socio-culturel élevé) ne bénéficient pas du même rapport au livre. En effet, la majorité des parents interrogés achètent des livres en librairie (7 assez souvent, 6 à des occasions particulières ; le fait d'aller à la bibliothèque entraîne la baisse de cette pratique, considérée comme relativement onéreuse), deux s'en procurent par d'autres canaux (livres d'occasion pour des commerçants qui font les marchés, livres commandés à France-Loisir pour une maman qui y est inscrite) ; certains enfants sont en outre abonnés à des revues. Une seule maman n'achète jamais de livres à ses cinq enfants, faute de moyens. D'autre part, tous ont lu ou lisent des livres à leur enfant, le plus souvent le soir, tous sauf une maman d'origine étrangère qui ne lit pas bien le français, mais qui surveille la lecture de ses enfants (et qui n'a pas fait l'objet d'un entretien en bonne et due forme). L'âge où la lecture parentale s'arrête varie entre 7 et 12 ans ; certains la prolongent de manière à aider l'enfant ou pratiquent une lecture alternée entre le parent et l'enfant (ainsi une maman avec ses jumelles de 8 ans, afin de les encourager dans la lecture d'une livre conséquent). Dans la plupart des cas, le livre est donc présent de manière permanente chez l'enfant et il est un objet grâce auquel les parents consacrent du temps à leurs enfants.

L'ensemble des parents, qu'ils s'estiment informés ou non, connaissent au moins un éditeur jeunesse (et en particulier une maman d'une manière très précise) : dans l'ordre, l'Ecole des Loisirs, Bayard Presse puis ex-aequo les éditions Nord-Sud, Albin Michel, le Père Castor, Folio Junior et Folio Benjamin ; 8 d'entre eux connaissent un peu les nouveautés, par des catalogues de libraires (Decitre), par la presse générale (notamment des revues comme *Parents*, *Famili*), par l'émission de France-Inter « L'as-tu lu, mon p'tit loup ? ». Enfin, 10 ont soit un ou plusieurs auteurs ou illustrateurs favoris, soit des thèmes de prédilection, ou ont aimé récemment un livre de littérature jeunesse et semblent entretenir une relation directe avec le livre pour enfants. En revanche, les parents ne sont pas forcément eux-mêmes des lecteurs : sur les 8 parents inscrits à la bibliothèque, seuls 3 reconnaissent lire beaucoup, et sur l'ensemble, beaucoup disent ne pas avoir le temps de lire. Il semble donc que certains parents se contentent des seuls livres qu'ils lisent à leurs enfants ; une maman m'a dit redécouvrir l'envie de lire

depuis qu'elle voit ses enfants lire, et beaucoup de celles qui aujourd'hui ne lisent plus ou quasiment pas étaient de fortes lectrices pendant leur jeunesse et espèrent le redevenir. On peut peut-être penser qu'accompagner leur enfant amènera un jour certains adultes à (re-)devenir des usagers de la bibliothèque.

En conclusion, le trait principal qui ressort de cette petite enquête est l'attitude de la majorité des parents ou accompagnateurs qui, tout en s'intéressant d'assez près aux lectures de leurs enfants, les laissent véritablement jouir du libre-accès. La seule prescription qu'ils exercent quasi-constamment est d'imposer un seuil au nombre de bandes dessinées prises ; quant à ceux qui prennent une part active au choix des ouvrages pour leurs enfants, ils ont comme première préoccupation de respecter leurs goûts<sup>26</sup>. Ceci explique que ce qui est assez visible dans le choix des enfants, c'est une sorte de fonds commun de préférences. Cependant, une part assez importante des enfants venus seuls sélectionne ses ouvrages de manière très peu ou pas diversifiée. Il faudrait en interroger un bien plus grand nombre pour s'en faire une idée plus juste, mais il semble que ce qui les différencie des premiers, c'est moins l'absence de leurs parents à leurs côtés dans la bibliothèque que le milieu socio-culturel. D'autre part, l'âge et le sexe étant des facteurs relativement discriminants, il serait peut-être intéressant d'étudier les enfants selon des tranches d'âge plus réduites pour essayer de creuser plus avant certaines tendances décelées<sup>27</sup>.

---

<sup>26</sup> Il me semble que l'observation est plus appropriée pour saisir ce que signifie l'aide parentale dans le choix lui-même ; comment accueillent-ils les ouvrages sortis des bacs et des rayons par les enfants tandis qu'ils font leur propre recherche : sont-ils attentifs ou indifférents ? Gardent-ils facilement les livres sortis par les enfants ou les obligent-ils à les reposer et à en prendre d'autres ?

<sup>27</sup> Je pense en particulier à la difficulté des enfants de la fin du primaire à aborder autre chose que les premières lectures. En ce qui concerne les bédéphiles (en grande majorité des garçons), certains d'entre eux viennent relativement tard à la bibliothèque, vers 9 ans : auraient-ils eu une attitude différente s'ils étaient venus plus tôt ?

## Grille d'entretien

### I. Questions aux enfants qui rendent des livres et en empruntent de nouveaux (après présentation de ma part)

1. Tu viens souvent à la bibliothèque ? Tu viens tous les samedis ? Plus ou moins ? Depuis longtemps ? Pourquoi y es-tu allé la première fois ?

2. As-tu aimé ce livre ?  
ces livres ? Peux-tu ranger d'un côté ceux que tu as le plus aimés et de l'autre côté ceux que tu as le moins aimés ?

3. Tu peux m'expliquer un peu plus ce qui t'a plu ? Et puis ? Oui, et puis quoi encore ?

4. Tu l'as choisi tout seul, ou avec ta maman  
ton papa  
ton frère  
ta soeur ?

C'est quelqu'un d'autre qui t'en a parlé ? Ta maîtresse ou ton maître ? Un copain ou une copine ?

5. Comment fais-tu pour te repérer dans la bibliothèque et pour trouver les livres que tu veux ?

6. Es-tu venu avec quelqu'un ?  
Est-ce que quelquefois tu viens seul ?/ accompagné ?

7. *Si l'enfant est venu seul, lui demander la profession de ses parents.*

2 et 3. ont été parfois remplacées par : « Est-ce qu'il y a un livre que tu as préféré ou que tu aurais envie de me raconter ? »

5. a été remplacée par : « Est-ce qu'il y a des endroits dans la bibliothèque où tu vas souvent ? Pourquoi ?

D'autres où tu ne vas jamais ? Pourquoi ?

Tu regardes l'ordinateur parfois ?

Est-ce que tu recherches parfois un livre précis, dont tu connais le titre ou l'auteur ?

## II. Parents

1. Venez-vous souvent à la bibliothèque avec votre enfant ? A peu près tous les combien ?  
 Depuis longtemps ?  
 C'est avec vous, avec l'école ou seul qu'il a découvert la bibliothèque pour la première fois ?
2. Aidez-vous votre enfant à choisir ses ouvrages ?
3. Si oui, à quels critères êtes-vous sensible ?
4. Le classement et la présentation des ouvrages dans la bibliothèque vous convient-il ?  
 Est-ce que vous trouvez facilement les livres lorsque vous cherchez un auteur ou un titre particulier ?  
 Vous faites parfois appel aux bibliothécaires ?  
 Vous vous servez du catalogue informatisé ?
5. Préférez-vous voir votre enfant lire certains types d'ouvrages, par exemple des contes, des albums illustrés, des B.D., des documentaires, des romans...?
6. Etes-vous informé sur l'édition enfantine par des émissions de radio, de TV, par des revues spécialisées ?  
 Laquelle ou lesquelles ?
7. Y-a-t-il un ou deux éditeurs pour la jeunesse que vous appréciez particulièrement ? Lesquels ?
8. Vous arrive-t-il d'acheter des livres à votre enfant ? A une occasion particulière ?
9. Lisez-vous des livres à votre enfant ?  
 A un moment particulier de la journée ?  
 En tant que lecteur, avez-vous des livres ou des genres de livres favoris ?  
 Est-ce que vous pouvez citer des livres récents qui vous ont fait plaisir à lire ?
10. Etes-vous vous-même inscrit dans une bibliothèque ?

*11. Demander la profession.*

**Liste des livres pris ou rendus au moment de l'entretien  
(cela n'a pu être fait que pour 23 des 26 enfants interrogés)**

1. Thierry, 9 ans, accompagné

- 4 BD env. (*Yakari, Papyrus*)
- 3 PL (coll° Belles Histoires, Bayard)

3. Floriane, 11,5 ans, accompagnée

- BD (*Spirou et Aria*)

6. Géraldine, 7 ans, accompagnée

- 4 albums (*Les fantômes*, Colin et Jacqui Hawkins, Albin Michel, *L'Ecoute-aux-portes*, Claude Ponti, *L'école des loisirs*, *Docteur Xorgol*, *le grand livre de la météo terrienne*, Jeanne Willis, Tony Ross, *Kaléidoscope*, *Lilas*, Yvan Pommaux)
- 1 livre-cassette (*Le bon gros géant*, Roald Dahl, Gallimard)

7. Myriam, 8 ans, accompagnée

- 7 albums et livres pour petits (*La reine de glace*, Les Belles histoires de Pomme d'Api, Bayard, *Le petit chaperon rouge*, James Marshall, Calligram, *La couturière*, Pascale de Bourgoing, Nadine Hahn, *Copains-Câlins*, Nathan, *Coline et Colas*, Pascale-Claude Lafontaine, Milan, *Papa Ours a dit « à table »*, Debi Gliori, Albin Michel, *Le repas de bébé*, Milan)

8. Julie, 6 ans, accompagnée

- 2 docu (*Mes recettes en fête*, *Découvrir notre corps*)
- 1 conte (*Fanfaron et farfadets*, Gautier-Languereau)

9. Laurie, 10 ans, accompagnée

- 3 docu (*La couture* aux éditions Usborne, *Les animaux en papier*, coll. Mille Pattes, *Tresses indiennes*)
- 6 PL (2 *Moi je lis*, Milan, 1 *J'aime Lire*, Bayard, 2 *Belles Histoires*, Bayard, 1 *Tom-Tom et Nana*, Bayard)
- 1 conte (*Contes pour enfants pas sages*, Prévert, Folio Junior, Gallimard)

10. Florent, 8 ans, accompagné

- 3 docu sur l'espace (*Notre système solaire*, *Uranus*, *Le soleil*, Isaac Asimov, Père Castor, Flammarion)
- 3 BD (*Yakari*)
- 2 PL (*J'aime Lire*)
- 1 roman (*Les 6 compagnons de la Croix-Rousse*, P-J Bonzon, Bibliothèque verte)

11. Vincent, 9 ans, accompagné

- 4 BD (*Chlorophylle*, *Rantanplan*, *Bijoux de la Castafiore*, *Yakari*)
- 2 docu (*Canada, aux frontières du grand nord*, et un autre documentaire sur les Inuits)

12. j.f., 11 ans

- BD (*Cupidon*, plusieurs BD de chez Glénat, quelques mangas)
- 2 romans (*Cotton Blues*, *Passion des livres*)

13. Aurélie, 7 ans et Marie-Louise, 5 ans, accompagnées

- 7 albums (*Max, La nouvelle casquette de Nisse*, Landström, Ecole des loisirs, *L'hiver à l'étang bleu*, W.T. George, *Les malheurs d'Ysengrin*, Samivel, Delagrave, *Mischa et ses frères*, Milan, *Les avatars d'un chercheur de querelles*, Philippe Corentin)  
 - *Peau-de-Rousse*, Marie-Aude Murail, Mango

14. Jessica, 11 ans et Marion, 7 ans, accompagnées

Elles ne sont pas restées assez longtemps pour que je puisse faire la liste ds livres qu'elles rendaient, mais elles m'ont parlé de quelques uns

- 2 PL pour Jessica (*L'école ensorcelée*, Naomi Lewis, *Le détective de Londres*, Robert Kraus, Folio Cadet, Gallimard)

- 1 Belle Hsistoire de Pomme d'Api pour Marion (*Flora, chanteuse d'opéra*)

15. Inès et Gilles, 11 ans et 8 ans, accompagnés

- 2 docu pour Inès (*L'alimentation et la digestion*, ed. Gamma, *Atlas jeunesse du ciel et de l'espace*, Seuil)

- 1 revue-petit roman (Je bouquine : *Opération Diams*, John Tully)

- 1 album pour Gilles (*Paul et son ours*, Arlène Blanchard, Jean Claverie, Gallimard)

16. Lionel, 12 ans

3 BD (2 Aristote, 1 Achille Talon)

17. Lucie, 10 ans (interrogée avec Aurélie, 8 ans, qui avait lu une partie des mêmes livres, mais qui avait déjà rendu les siens)

- 5 romans (*Les Vagabonds*, Castor Poche, Flammarion, *L'année où j'ai eu mon poney*, Bibliothèque verte, *La maison aux yeux fermés*, Anne-Marie Pol, Mango Poche, *La Flèche d'azur*, Gianni Rodari, Bibliothèque rose, *Le Redoublant*, Claire Mazard, Romain Slocombe, Nathan)

18. Marion, 6 ans, accompagnée

- *L'ouïe*, Maria Rius, J-M Parramon, J-J Ruiz

19. Walit, 11 ans

- 8 BD (Tintin, Rantanplan, 2 Vieux Nick et Barbe-Noire, 3 Bizu, *La baie des menteurs*)

- 2 livres pour tout-petits pris pour sa petite soeur (*Le rhume*, C. Dolto-Tolitch, *Ernest et Célestine*, G. Vincent, Duculot)

20. Nordin et Yesin, 10 ans

N : - 4 BD (Lucky Luke, Schtroumpferies, 2 Cédric)

- 2 PL (J'aime Lire + *Les cinq histoires de neige de Noel* pris pour sa petite soeur)

- *Le Bourgeois Gentilhomme*, Molière

Y : 6 BD (3 Cédric, Touffu, Oumpah-pah et les pirates)

21. Chabane, 14 ans

- 3 BD (Tuniques Bleues, Jimmy Tousseul, Spirou)

- 1 livre policier (*Retour de Manivell*, V. Mac Dermid)

22. Héloïse, 9 ans accompagnée

- 1 BD (Mickey contre le fantôme noir)

- 1 album (*C'est arrivé mercredi*, Grasset)

- 4 PL (3 Ainsi va la vie, Calligram, 1 J'Aime Lire)

## Dépouillement des entretiens (enregistrés puis transcrits)

### I. Questions concernant la fréquentation de la bibliothèque

(Les questionnaires des enfants ont été codés par un nombre, ceux des parents par une lettre. Les questionnaires qui ont touché deux enfants, frères et soeurs ou ami(e)s, doivent être dédoublés. La minuscule *a* signifie que l'enfant était accompagné).

#### A. L'accompagnement

enfants accompagnés : 18 ; 3 viennent parfois seuls  
enfants seuls : 8 ; 2 sont parfois accompagnés.

#### B. Tu viens souvent à la bibliothèque ?

une fois par semaine (ou plus) : 2a, 9a, 7, 12, 19, 20, 21  
une fois tous les quinze jours : 4a, 17, 22a  
une fois toutes les trois semaines : 1a, 3a, 6a, 8a, 10a, 11a, 13a, 14a, 15a, 16

La moitié des enfants n'attend pas 3 semaines pour revenir à la bibliothèque. La quasi-totalité des enfants venus seuls viennent plus souvent que les autres.

#### C. Tu viens depuis longtemps ?

maternelle : 2a, 8a, 10a, 13<sub>1</sub>a = 4  
CP : 6a, 7, 13<sub>2</sub>a, 17<sub>1</sub>, 20<sub>1</sub>, 21, 11a, 14<sub>1</sub>a = 8  
au cours du primaire : 1a, 9a, 12, 15a, 16, 17<sub>2</sub>, 19, 20<sub>2</sub>, 22, 4a, 14<sub>2</sub>a = 12

24 réponses ont été obtenues. Quelques enfants viennent depuis la maternelle et sont tous actuellement accompagnés. La majorité des enfants, actuellement seuls ou accompagnés viennent depuis le CP ou l'école primaire. Les cadets ont bénéficié de la volonté des parents d'emmener l'aîné à la bibliothèque lorsqu'il sait lire ou qu'il manifeste l'envie de s'y rendre.

#### D. Pourquoi y es-tu allé la première fois ? (la question ne m'est venue qu'après quelques entretiens et concerne 15 enfants et 2 parents)

initiative du parent : 1a, 10a, 13a, 17, 20, 21  
initiative ou demande de l'enfant : 9a, enfants de M, 14a, 16, 19  
découverte par le biais de l'école : 11a

## II. Le repérage dans la bibliothèque

Les questions détaillées n'ont été posées qu'à partir de la deuxième séance. Les enfants me désignent toujours comme rayons de prédilection ceux d'où ils viennent de sortir la majorité de leurs ouvrages ou d'où ils ont sorti les ouvrages qu'ils ont préférés.

La question « Y-a-t-il des endroits où tu ne vas pas ? » a parfois été oubliée (bizarrement dans un entretien avec un enfant très loquace, le plus souvent dans le cas inverse), 12 enfants y ont répondu. La réponse qui revient le plus fréquemment chez les plus grands est qu'ils ne vont pas dans le coin des petits. Sur l'ensemble des enfants, 4 seulement détaillent un peu plus leurs réponses.

Enfants utilisateurs de l'ordinateur : 1a, 9 ans, fille aînée de M, 14 ans, 12, 11 ans, 15a, 11 ans, 17<sub>2</sub>, 8 ans, 20, 10 ans, 21, 14 ans, 22, 9 ans. Parmi ces enfants, il y a équilibre entre filles et garçons ; les motivations ne sont pas forcément scolaires ; la recherche par auteur n'est jamais utilisée.

## III. Goûts des enfants

Voir liste des livres pris ou rendus

- BD : Sur les 23 enfants dont les livres ont été vus, 11 ont entre 1 et 5 BD. Sur les 8 enfants venus seuls, 6 en ont (ils ont de 10 à 14 ans). 3 garçons semblent ne lire que des BD. On trouve aussi trois bédéphiles parmi les enfants accompagnés (de 9 à 11 ans), dont une fille. 8 enfants (de 6 à 10 ans), n'ont pas pris de BD ; ce ne sont que des filles sauf un garçon. 6 de ces enfants sont accompagnés. La lecture des entretiens de leurs parents (réponses à la question « Préférez-vous voir votre enfant lire certains types d'ouvrages, par exemple des contes, des albums illustrés, de BD, des documentaires, des romans...? ») montre qu'ils ne sont pas (encore) concernés par le « problème » des BD.
- albums : 9 enfants (5 à 9 ans), accompagnés, surtout des filles.
- premières lectures : 8 enfants (5 à 10 ans), 5 filles et 3 garçons, tous accompagnés sauf 1.
- documentaires : 5 enfants (8 à 14 ans), 2 accompagnés et 3 seuls, 3 filles et 2 garçons.
- contes : 2 à 4 enfants (6 à 10 ans), accompagnés, uniquement des filles.

Les distorsions qui apparaissent ici entre accompagnés et enfants venus seuls sont à relativiser par le fait que ces derniers ont été beaucoup moins nombreux à être interrogés et sont en moyenne plus âgés que les autres.

#### IV. Questions aux parents

##### A. Intervention des parents

- Interviennent régulièrement pour aider leurs enfants ou choisissent souvent en son absence : A,C, E, P
  - rencontrer les goûts de l'enfant (4)
  - diversité (3)
  - goût personnel (3)
 puis trouver une histoire pas trop longue à lire pour l'adulte qui s'en chargera ; s'adapter au niveau de l'enfant.
  
- Intervention occasionnelle (F,G, H, I, K, O, R, L,M, N)
  - adapter livre au niveau de l'enfant (4)
  - proposer en fonction des goûts de l'enfant (2)
  - choisir en fonction de ses propres goûts (2)
  - livre pas trop long à lire pour l'adulte (2)
  - intérêt scolaire (1).
  
- N'interviennent jamais : D, J.

##### B. Préférez-vous voir votre enfant lire certains types d'ouvrages...?

(question pas posée à A ni à C)

D : totalement tolérante, mais à la maison, oblige parfois sa fille à lire.

E : tolérante, car pour elle, l'enfant doit apprendre à connaître la diversité par la lecture.

F : a imposé un seuil pour les BD.

G : totalement tolérante

H : id.

K : fait respecter équilibre entre BD et autres livres ; désire que sa fille (11 ans) lise des romans.

L : un peu gênée par le fait que son fils lise beaucoup de BD.

M : totalement tolérante.

N : c'est la troisième fois qu'elle laisse ses enfants choisir seuls ; se rend compte qu'ils n'ont pas tendance à prendre des BD et souhaite qu'ils le fassent.

O : constate que son enfant de 11 ans prend des petits romans avec des images ; se contente de le lui faire remarquer.

P : choisit pour ses enfants (très jeunes), ce qui permet de panacher les choix davantage ; n'a pas de genre préféré ou évité.

R : a imposé un seuil pour les BD.

##### C. Information des parents sur la littérature jeunesse

8 pensent qu'ils sont informés (émission sur France-Inter, catalogue de librairie, presse générale ou spécialisée pour des mamans institutrices) . Pas d'éditeurs favoris mais citent comme éditeurs qu'ils connaissent : Bayard-Presses (3), L'Ecole des Loisirs (3), les éditions Nord-Sud. Deux ont des thèmes de prédilection (la famille ; la sérénité, l'harmonie).

9 ne s'estiment pas particulièrement informés, mais ont malgré tout un éditeur en tête (l'Ecole des Loisirs, Bayard Presses, Albin Michel, le Père Castor chez Flammarion, Folio Junior, Folio Benjamin). 5 d'entre eux ont des auteurs ou illustrateurs favoris, ou des thèmes de prédilection (histoires d'auteurs étrangers, histoires d'animaux, astronomie, famille), ou ont récemment aimé un livre parmi ceux qu'ils ont lus à leurs enfants.

##### D. Achat de livres

1 n'en achète jamais

2 en achètent ailleurs que dans les librairies

6 en achètent en librairie à des occasions particulières

7 en achètent en librairie à la demande de l'enfant si le budget le permet

E. Tous les parents lisent ou ont lu des histoires à leurs enfants ; se sont arrêtés à un âge variable (entre 7 et 11 ans)

Comme pour l'âge de la venue dans la bibliothèque, des différences existent selon la position de l'enfant parmi ses frères et soeurs.

F. Sur 18 personnes, 8 sont inscrites dans une bibliothèque ; 3 disent être des gros lecteurs. 8 ne lisent pas par manque de temps. 1 n'aime pas lire. 1 ne lit pas bien le français.

**Récits que certains enfants ont faits des livres qu'ils ont lus**  
(cf note 17, page 12)

Thierry, 9 ans (les livres présentés appartiennent à la collection *Les Belles Histoires* de Bayard).

Et tous ces livres que tu as ramenés, est-ce que tu les a tous aimés ?

Oui.

Il y en a que tu as préférés je pense ?

Oui, je préfère les bandes dessinées d'histoires d'enfants, d'aventures comme *Papyrus* et *Yakari. Tom-Tom et Nana* aussi j'aime bien. En fait, c'est surtout les choses de suspens et de choses comme ça que je préfère.

*Plus loin* : Je vais plutôt dans les documentaires. Dans les docu, y a l'espace et je suis un fana des galaxies, des choses comme ça.

Et là-dedans (i-e livres sur la table), tu retrouves un peu de ces choses-là ?

Non pas vraiment. C'est plutôt dans les bouquins que dans les BD.

Là, tu n'avais pris que des BD ?

J'avais pris quelques petits livres parce que maman elle veut pas que je prenne que des BD.

Tu peux faire un tas avec ceux qui t'ont le plus plu, et ceux qui t'ont le moins plu ?

Ben, en fait, je les ai bien tous aimés. J'ai bien aimé *Jeannot Loup et Cruel Albert* : c'est Jeannot Loup et ça c'est Cruel Albert, et son fils ne lui ressemble pas du tout. Donc il était très gentil, et alors il est allé à la chasse avec Jeannot Loup et Jeannot Loup s'est enfui et la seule chose qu'il regrettait, c'est qu'il avait oublié son oreiller, et un jour il est passé à côté de la maison et puis il est allé toquer, et...son père lui a ouvert et il lui a dit : « Tu es enfin là ? » et il a eu une crise et heu...Jeannot Loup est allé chercher son coussin et a cherché des herbes dans son sac et a fait une tasse de thé. Et puis il a pris la vie du bon côté et il a dit qu'il en revoulait, mais Jeannot Loup il a dit qu'il n'avait plus assez d'herbes alors il y est allé, et les animaux ils étaient très, très...ils se demandaient qu'est-ce qu'il faisait, parce que normalement, lorsque Jeannot Loup va dans la forêt, c'est pour capturer des animaux, mais là il n'était pas ..(*bruit*)

C'est une histoire qui se termine bien alors ?

Oui. Après tout le monde vient chez eux et puis...pour prendre la vie du bon côté et puis aussi Cruel Albert, il a appris à *faire* du pédalo-frigo, et tellement ils ont eu de l'argent, plus besoin de pédalo-frigo !

C'est rigolo aussi ?

Oui. Et aussi ...*Le dragon chanteur*. C'est en fait, les habitants...le dragon chantait tellement mal que les habitants essayaient de faire des choses pour le faire taire et ils n'y arrivaient pas et une petite fille a téléphoné au dragon pour lui dire qu'il chantait trop fort et qu'ils nous embêtait, et il a arrêté juste comme ça.

Et puis autrement, c'est un voleur, il a...volé le soleil, et c'était tout noir après les jours, il a délivré le soleil et il a redonné tout ce qu'il avait pris aux gens du village.

Et il y a des images dans ces livres ?

Il y a surtout des images, il y a pas beaucoup de texte.

Elles t'ont toutes plu ?

Ben, dans le noir, j'aime bien les choses là...Là, les dernière pages, c'était très marrant...surtout là maintenant. Je préfère les pages qui sont en dernier, surtout les choses qui sont en dernier, c'est là qu'il ya le plus de suspens. Autrement ...

Myriam, 8 ans

Parmi tous ces livres que tu as ramenés, est-ce qu'il en y a un que tu as beaucoup aimé ?  
Oui, c'est celui-là (*La Reine de glace*, Les Belles Histoires de Pomme d'Api)

Tu peux me raconter l'histoire ?

...Il y avait des petits enfants avec leur grand-mère, après, leur grand-mère, elle était morte, après, les enfants sont partis à la forêt, après, les enfants ils ont rencontré un loup qui avait la jambe blessée, après, la petite fille lui a soigné, après ils sont partis chez la reine de glace, après la reine de glace elle avait un foulard, le foulard il était sur l'épaule, après la reine elle était toute fondue, après les deux garçons ils sont partis à la forêt, après ils sont, ils ont...après ils ont raconté toute leur histoire...le petit loup qui avait la jambe blessée, il a fait un bébé, elle a fait un bébé.

Le petit loup a eu un bébé ?

Oui...non, qu'est-ce que je voulais dire ?

On parlait de la reine et du petit loup et de bébé ; il est où le bébé de la reine ?

Non, c'est le bébé du loup

Ah, d'accord !

Jessica et Marion, 11 ans et 7 ans*Jessica*

Parmi tous ces livres, il y en a que tu as plus aimés ?

Alors moi, j'ai bien aimé celui-là, c'était *L'école ensorcelée. Le détective de Londres*, j'ia pas trouvé ça passionnant

Et pour quoi tu l'as bien aimé ?

Parce qu'il y avait du suspens, du mystère...à la fin, c'était une histoire qui finissait bien et même temps, il y avait plein de suspens, fallait découvrir qui était innocent, ce que s'était passé en fait.

Et l'autre ?

Non, c'était un détective qui vivait tranquillement chez lui...il se passait rien...il faisait ses petites enquêtes, c'est tout.

*Marion*

Et toi, Marion, c'est lequel ?

*C'est Jessica qui intervient* : Un livre des Belles Histoires, je l'ai lu aussi, elle chantait à l'opéra, c'est pas celui-là..c'est *Flora, chanteuse d'Opéra*

Tu arrives à dire ce qui t'a plu (à Marion) ?

C'est parce qu'elle aime bien les vêtements bien propres, être une chanteuse, chanter, surtout ce qui m'a fait rire, c'est que tout le temps il y avait un bazar dans sa chambre chez elle.

C'était drôle aussi ?

Ouais

Tu pourrais me raconter l'histoire ?

*...Jessica l'aide un peu et Marion raconte* : C'est une chanteuse, une fille qui voulait chanter, après elle a trouvé un mari, elle a fait des enfants, elle a eu des enfants, après elle s'est mariée, et après je me rappelle plus.

*Jessica reprend* : En fait, c'est une chanteuse qui adorait chanter, elle avait une très belle voix

*M* : Les soirs, les matins elle chantait

*J* : Un jour, un monsieur qui faisait quelque chose à l'Opéra l'a entendu chanter dans la rue et lui a demandé si elle voulait chanter et elle chantait tous les soirs et jusqu'à un jour, elle rencontra son mari, elle s'est mariée et puis elle a eu des enfants, elle n'a plus chanté.

*M* : Elle faisait le bazar dans sa maison

*J* : Alors quand elle est retournée à l'Opéra, sa voix était complètement cassée, ils lui ont lancé des tomates dessus, alors après elle essayait de s'entraîner chez elle, mais quand elle le faisait par exemple, le repas était brûlé, ou les lits n'étaient pas faits

*M* : après...

*J* : Après, il ya ses filles qui ont grandi et elles ont dit « Maman, pour ton cadeau d'anniversaire, nous on se débrouillera tous les jours, et toi tu pourras retourner à l'Opéra et retrouver ta belle voix »

*M* : les petites filles elles avaient laissé couler le lavabo et puis elles avaient comment....allumé le gaz, et y avait de l'eau qui coulait et de la fumée...

Inès et Gilles, 11 ans et 8 ans

Et parmi tous ces livres , il y en a que vous avez préférés ?

Inès : J'ai préféré lui, *Opération Diamants* : ça parle d'un enfant qui a fugué de son père, il s'est remarié, sa mère avait divorcé et puis alors un moment, il avait pris le pistolet de son père et il voulait de l'argent, il avait paniqué, maintenant il est devenu ami avec les enfants et il veut faire disparaître *La Poison*, c'est la nouvelle femme de son père.

Ca se finit comment ?

*La Poison* va partir et puis son père va se remarier avec sa mère et le petit garçon, il est content de rester avec son père.

Et toi (à Gilles) ?

*Paul et son ours*

Tu sais en gros pourquoi tu l'as aimé ?

C'est un petit garçon, il était avec son ours en peluche, il bougeait son ours, il était vivant, il faisait plein de bêtises et sa mère, elle grondait son petit garçon à la place de son ours, après...le petit garçon il l'a jeté à la poubelle, et il est allé dans un magasin acheter un autre petit ours, et c'était le même.

C'était le même qui était revenu ?

Oui.

Géraldine, 7 ans

Est-ce que tu peux me montrer les livres que tu as rendus ?

Y en a que j'ai bien aimé, c'est celui-là et puis celui-là

Alors c'est celui là que tu aimes le plus ? (*Les Fantômes*, Colin et Jacqui Hawkins)

Oui

Et pourquoi ? Comment il s'appelle ?

Les Fantômes... y a ça, et puis y a...parce qu'il y a l'histoire, cette histoire

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

La famille Le Mur...les deux-là n'arrêtent pas de disparaître, mais le papa n'est pas content.

Pourquoi ils disparaissent ?

Ben parce que ce sont des fantômes.

D'accord, et le papa, c'est pas un fantôme ?

Si

Alors lui aussi il disparaît ?

Oui, mais seulement, les bébés ils ont presque pas le droit de disparaître parce que sinon ça va leur apprendre et après ils sauront et ils vont faire plein de bêtises.

Ah d'accord, donc chez les fantômes, c'est comme chez les hommes ?

Ouais ; (*me montre les images*) y a grand-papa et puis là au début, *Vapeur* et *Terreur*, et ils flottent et glop.

Alors c'est celui-là que tu as le plus aimé ?

Oui

Et qu'est-ce qu'ils font comme bêtises ?

Et ben ils font, ils font...le papa il fait la magie et puis tout, tout, tout (*gestes*) jusqu'à comme ça et puis le papa il est prêt. En fait, il touche l'aiguille et ça fait gling...alors grand- papa...et puis là au début à Edgar (?) ils vont faire peur. Et puis là je sais pas qui c'est, je pense que c'est les deux enfants...c'est les deux enfants et y en a un qui prend une chaise et puis y va s'mettre...et y croit que c'est elle...enfin tous les deux croient que c'est l'un et l'autre.

C'est des histoires de fantômes mais qui font pas peur du tout, enfin pas à toi ?

Non, c'est rigolo...tu vois, eux ils frappent et puis : « Bizarre, je croyais qu'on avait frappé » (*lit*) ; et là ils font plein de bruit, plein de bruit : « Ah ce chien, couché Médor...Ouh, ouh » (*lit*). Tu sais pourquoi il...parce que il y a des fantômes alors lui il veut vite rentrer (*commente*). Et puis là aussi c'est grand- papa, et là c'est ses vieux amis (*montre les images*).

Ah, c'est des histoires dans un cimetière et toi ça t'a pas fait peur ?

Non, parce qu'au CP on faisait des...Maman et moi on a fait (mauvaise qualité de l'enregistrement : des déguisements de sorcières ?). Et puis là il écoute de la musique, et tout, tout, tout (*montre le livre*). Et puis grand- papa il raconte une histoire...normalement une histoire de fantômes...c'était drôle parce que ça c'est un fantôme, mais eux-aussi il le suit (*montre et commente*)...moi je connais l'histoire...et puis : « Bonne nuit mes petits » (*lit*). Et puis là y a une tête de rat.

Et puis aussi « Le bon gros géant » (Roald Dahl, livre-cassette)

On croit qu'il est méchant, mais en fait il est gentil.

Pour moi, comme c'est trop dur , et ben j'écoute la cassette.

(*montre le livre*) : Là tu vois, c'est à l'endroit, à l'envers, à l'endroit. Je sais pas ce que c'est : « Parlez-vous anglais ? » (*lit*). Je pense que c'est des questions là ; tu vois, il ya plein de questions.

Tu arrives à lire ça (*pour un mot en particulier*)?  
 J'ai lu la comtesse de Ségur, parce que ma maman ...  
 (*revient au Bon gros géant*) : ils ont de drôles de noms

Ils s'appellent comment ?

Ben y en a un qui mange des enfants, des anglais, des grecs, y en a qui disent que les anglais sont pas bons, y en a qui disent que les anglais sont pas bons et patati et patata. Et la reine d'Angleterre elle fait un rêve qui est vrai...y a des enfants...y a une école de filles, une école de garçons qui vont se faire manger par les géants, et ben elle rêve de ça et en plus ça se passe. Et puis elle rêve aussi qu'il y a une petite fille à côté d'elle, près de la fenêtre là, et puis il y a Marie, elle arrive tout ça, elle ouvre la fenêtre et puis ah! Alors la reine elle dit : « Mais que se passe-t-il ? », et puis elle voit la petite fille et elle dit : « Mais c'est exactement ce que j'ai rêvé, une petite fille ! ».

Ca fait peur, les histoires de géants qui mangent les petits enfants ?  
 Ben non, puisque j'ai un livre de sorcières.

Tu l'as écoutée plusieurs fois la cassette ?  
 Une seule fois, parce que les deux cassettes, elles sont longues.

(*passé à « L'écoute-aux-portes », Ponti*) : Moi à l'école, à la bibliothèque de l'école, j'avais lu un livre du même dessinateur (*me raconte toute l'histoire livre ouvert, page à page, mais lit peu, sauf à la fin*) En fait, c'est un peu un rêve, parce que là...et après c'est tout blanc là, et après, y a une tortue qui pousse la terre...on voit plus rien...la mer, le sapin de Noël, et tous les enfants font des bêtises...et t'as vu ce qu'ils ont fait ? Lui, il est dans une maison (*rit*). Et regarde, t'as vu, y a plein de jouets là, et ben il les casse, y a plus de dessin et après il pleure. Et après, toutes les lettres sont perdues, et puis t'as vu, elles sont en train de disparaître, disparaître, disparaître, et là elle la lance en l'air, et la forêt elle monte en l'air.

Mais c'est magique ?

Oui, c'est magique. Et après elle traverse, elle le prend là et tout dégringole ; « Eh, il faut faire le.... » (*lit*). Et, t'as vu, tous ceux qui étaient dans les livres et ben, plus ils sont là...plus ça se rapproche, tout ça se rapproche, alors tu vois il y a tout ça là, y a des égyptiens, y a l'arbre, y a un monstre, y a ça, là y a le petit chaperon rouge et puis t'as vu, tout ça se rapproche et puis...Oupla ! Et puis le dernier il passe, et puis, ils remontent les gens qui sont passés. Et puis après tu vois ça, et ben ça se fait dans une bulle, c'est pour les remettre dans l'histoire, d'accord ? Et après ils vont dans l'histoire, et le monsieur là il est pas content...ils descendent et hop ! Ils repartent, ils continuent, ils retournent, après... y a plus de problème, elle retourne, ça c'est content, ça c'est content, et ben tu vois, c'était de l'autre côté de la chambre (*lit un petit passage*). Et après, son grand-père est allé lui chercher une histoire. Mais en fait, elle les connaît toutes, parce que regarde (*tourne les pages en arrière*), elle les connaît toutes puisqu'elle a vu tous les personnages. Tout ça, (c'est toutes les) histoires du monde.

Et ça aussi : « Le docteur Xorgol, le grand livre de météo terrienne » (Jeanne Willis, Tony Ross) (*me lit l'histoire et la commente en même temps*).

« Bonjour la classe, aujourd'hui, nous allons étudier le climat de la planète Terre. Tous les terriens ne sont pas étanches, ils doivent se recouvrir d'une large peau en plastique » : elle a un petit canard, regarde... [le parapluie]... « c'est une arme très dangereuse, parfois elle attaque son propriétaire » (*rit*)... « les terriens se déshabillent, et lorsque qu'il ne reste plus que leur culotte, ils s'enduisent de ? (enregistrement) » : en fait on dit de la crème solaire, mais eux ils croient que c'est de la graisse... « puis ils s'étendent par terre en forme d'étoile ; quand ils deviennent marron, c'est qu'ils sont cuits. Il ne faut jamais les manger(*rit*)...Quand il a cuit trop longtemps, le seul remède est de l'approcher et de lui donner une claque sur le dos » : en fait,

elle a pris un coup de soleil et elle le sait pas et ...« les terriens souffrent terriblement les jours de grand vent...choses à ne pas faire ce jour-là : tu vois, elle perd ses boucles d'oreilles, ses lunettes... « mettre des faux cheveux » (*rit*) ; à propos des bonhommes de neige : en fait, ils croient que ça tombe du ciel... « les petits terriens n'arrivent pas à tenir debout, ils se font tirer sur un morceau de bois : en fait, lui il est tombé en arrière.

Le livre se termine sur une petite chanson pour laquelle elle invente un air, et elle conclut : « c'est très drôle ».

Et puis aussi ça , « Lila » (Yvan Pommaux) (*raconte l'histoire en lisant de temps en temps*)  
 J'en ai un moi aussi que j'ai eu à la bibliothèque. C'est une dame qu'est pas sa mère, qui s'est remariée avec quelqu'un, c'est un homme qui s'est remarié avec quelqu'un parce que sa mère était morte et puis...Ils recherchaient Lila, et lui c'était un détective privé, alors elle lui demande de retrouver Lila, alors elle lui donne la photo, et après...il lui demande son père...et je sais pas pourquoi elle fait ça moi! Alors après elle est d'accord, « pendant ce temps-là »...alors il lui rapporte une lettre, « Monsieur va bientôt arriver »...Elle, elle part, « Georges », elle crie, parce que ça c'était son meilleur ami, alors elle retrouve son papa...et puis le père il lui a donné ça parce qu'il a retrouvé sa fille.

Cette histoire-là, tu as eu envie de la lire vite ?

Imagine que celle-là c'est pas vraiment sa mère, d'accord, alors on ne sait pas ce qu'elle va faire, alors il faut tout lire, moi c'est bien ce que je préfère.

## Sommaire

Journal de la recherche : méthodes et difficultés :	p. 1-4
Synthèse :	p. 5
I. La population étudiée :	p. 5-6
II. La fréquentation de la bibliothèque :	p. 7-8
III. Les choix des enfants :	p. 9-12
IV. L'orientation et la recherche dans la bibliothèque :	p. 13-16
V. Les parents :	p. 17-19
Conclusion :	p. 20
 Annexes :	 p. 21
Grille d'entretien :	p. 21-22
Liste des livres choisis par les enfants :	p. 23
Dépouillement des entretiens :	p. 26-29
Récits des enfants des livres lus :	p. 30-37.